

Culture



Denise HELLY, *Idéologie et ethnicité : Les Chinois Macao à Cuba*, Les presses de l'université de Montréal, 1979

Jacques Chevalier

Volume 2, numéro 2, 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078260ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078260ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA),
formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne
d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chevalier, J. (1982). Compte rendu de [Denise HELLY, *Idéologie et ethnicité : Les Chinois Macao à Cuba*, Les presses de l'université de Montréal, 1979]. *Culture*, 2(2), 121–121. <https://doi.org/10.7202/1078260ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne
d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society /
Société Canadienne d'Ethnologie, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

chiefly alliance-building. If this material could have been gleaned from observation of the contemporary situation and the oral tradition, its inclusion would have necessitated a considerably longer work; it is surely a mark of a good book that the reader wishes that there might have been more.

Denise HELLY, *Idéologie et ethnicité : Les Chinois Macao à Cuba*, Les presses de l'université de Montréal, 1979.

Par Jacques Chevalier
Carleton University

Depuis quelques années, l'anthropologie porte de plus en plus attention à l'étude des formations ethniques et des mouvements migratoires à l'échelle mondiale, sous la domination de puissances européennes ou nord-américaines. Ce livre de Denise Helly, intitulé *Idéologie et ethnicité*, se situe dans cette ligne de recherche et traite plus particulièrement de l'histoire de plus d'une centaine de milliers de Chinois immigrant dans la société coloniale esclavagiste de Cuba entre 1847 et 1880. L'ouvrage se divise en trois parties : d'abord une analyse étayée du rapport entre l'immigration chinoise et l'organisation de la production sucrière de Cuba au 19^e siècle, suivie d'une ethno-histoire détaillée des conditions de travail et de vie des esclaves et engagés chinois et des conditions de formation de leur identité sociale et raciale, le tout se terminant par la reconstruction du discours créole dominant et, par ce biais, des fondements ultimes de toute pratique idéologique.

Ce projet, bien que se limitant à une période d'histoire d'un seul groupe ethnique, ne manque pas d'envergure, puisque l'auteur y passe en revue presque toutes les dimensions de la domination des immigrants chinois par la société créole : depuis les techniques de fabrication du sucre et les conditions d'accumulation du capital jusqu'aux codes juridiques, religieux, et raciaux du monde cubain, en passant par les usages alimentaires, médicaux, et alimentaires de cette main-d'œuvre asiatique à bon marché. La fresque anthropologique qui en résulte n'est pas complètement achevée; la boucle n'est pas toujours bouclée. Ainsi certains chapitres, tels ceux de la deuxième partie qui traite de la vie quotidienne des travailleurs coolies, sont de nature d'abord et avant tout descriptive, et, bien que fascinant tout lecteur avide de connaissance historique, ne débouchent pas toujours sur des généralisations explicatives s'articulant de quelque façon aux conclusions principales des chapitres qui les précèdent ou qui les suivent. Quant aux premiers chapitres, portant sur l'esclavage et les conditions économiques de la manufacture

sucrière, l'auteur y fait preuve d'une rigueur et perspicacité explicatives qui auraient pu facilement donner lieu à l'élaboration d'une prise de position théorique précise sur les rapports généraux qui prévalent entre, d'une part, le développement du capitalisme, et, d'autre part, l'économie de type esclavagiste et/ou colonial. Le livre se termine d'une toute autre façon, en ce sens que l'auteur y aborde directement et sans ambages la question épineuse de la pratique idéologique et du discours dominant en tant que condition de reproduction d'un ensemble de rapports socio-économiques hautement hiérarchisés. Certaines conclusions pourraient être davantage nuancées et laisser place à une analyse plus approfondie des rapports de résistance idéologique comme lieu privilégié de la reproduction — tout au moins partielle — d'une culture spécifiquement chinoise; le texte a néanmoins le mérite de présenter une position explicite et cohérente sur le sujet du « sujet ethnique » et de son assujettissement aux forces de répression coloniale.

Somme toute, le développement du cadre explicatif de ce texte me paraît inégal. Je m'empresse toutefois d'ajouter que cette critique n'enlève rien à la valeur d'un ouvrage qui se distingue par la rigueur de la recherche et l'originalité des thèses avancées. Cette contribution est d'autant plus importante qu'elle se situe au carrefour de deux disciplines en pleine évolution, soit l'économie politique et l'anthropologie culturelle, dépassant donc de quelques années-lumière une certaine littérature dominante d'inspiration fonctionnaliste américaine dont la tendance principale consiste à réduire le phénomène ethnique à la simple manifestation de différences culturelles « sans histoires ». Qui plus est, ce livre nous permet de saisir les mécanismes économiques par lesquels une formation dite « ethnique », en l'occurrence chinoise, vient à remplacer une structure de type esclavagiste, et ce en réponse au développement de rapports d'exploitation spécifiquement capitalistes de même qu'aux limites fondamentales de tout système esclavagiste. Voilà donc une contribution majeure à l'étude du passage de l'esclavage à l'infériorisation ethnique et des conditions historiques concrètes de ceux qui l'ont vécu.